

Revista Portuguesa  
de História

Neste estudo o A. (*non nova, sed nove*, como o confessa) faz o encontro do que de mais importante se tem dito sobre a matéria, de modo a esclarecer ou contribuir para esclarecer certos pontos obscuros. Dentro desta classe de opúsculos deve citar-se ainda *Terçanabal e a Escola de Sagres* (29), da autoria de Francisco Fernandes Lopes, onde o A. refuta (e muito bem) a injustificada tradição de ter existido em Sagres uma autêntica escola náutica.

Não cabe aqui falar-se de obras cujo franco intuito é o da divulgação. Seja-nos, contudo, permitido lembrar uma, de Elaine Sanceau, e que em português foi editada com o título D. *Henrique o Navegador* (30). Fazêmo-lo, notando quanto procurou o A. apoiar sempre as suas afirmações em fontes documentais certas.

JOÃO FRANCO MACHADO

## Fr ança

### História geral e política (1939-1944) f1)

De toutes les branches de la recherche historique, il n'en est sans doute aucune qui plus que l'histoire générale et politique ait besoin de la liberté d'expression. Il n'en est guère non plus qui nécessite davantage un accès aisé aux sources de documentation nationale et étrangère, certaines facilités de déplacement pour les travailleurs, la circulation rapide et commode des livres et publications. C'est dire, et il est inutile d'y insister, à quels obstacles s'est heurtée l'érudition française au cours des années que nous considérons. Les ouvrages de caractère vraiment général que nous aurons à signaler sont peu nombreux, ceux relatifs aux questions diplomatiques et extérieures le sont moins encore.

(29) «Seara Nova». Lisboa, 1945

(30) Elaine Sanceau, Z). *Henrique o Navegador*. Trad. do Dr. José Francisco dos Santos. Porto, 1942.

(\*) Sauf indication contraire, le format et le lieu d'édition sont l'in-8 et Paris.

Un aspect cependant de la production historique présente un bilan plus satisfaisant: les revues locales ont pris une importance nouvelle, relativement aux grands périodiques historiques que les événements éprouvaient durement. Moins sensibles à la fermeture des archives parisiennes ou à la difficulté de leur accès, leurs tirages assez réduits étant moins atteints par la rareté du papier ou les embarras de trésorerie, ces publications ont vu se multiplier les articles de valeur et ceux qui intéressent l'histoire générale et politique. Telles sont les *Annales de Bourgogne*, autour de l'Abbé Chaume, de H. Drouot et de Ch. Oursel; *VAnjou Historique*, que le chanoine Uzureau oriente surtout vers l'époque de la Révolution ; la *Revue du Nord* et la *Revue de Bordeaux*, qui ouvrent sur de si riches terres d'histoire, d'autres encore.—Nous n'avons pas à parler ici des travaux locaux, qui ont connu un regain dû aux mêmes causes ; on ne saurait cependant se dispenser de signaler d'un mot la belle tenue et l'importance d'ordre général que présentent *YHistoire de Lille* par A. de Saint Léger, celle de Lorraine, oeuvre de seize excellents érudits, celle de Lyon, *Bordeaux dans la nation française*, réalisations collectives aussi (2).

Par ailleurs, malgré les obstacles que rencontrait l'histoire politique, ou plutôt à cause d'eux, c'est vers elle que le grand public se tournait. En un réflexe de réaction et de défense, il lui demandait d'évoquer les beaux redressements qui ont toujours suivi les crises nationales profondes ; ou bien il réclamait le récit des épopées dont foisonne l'expansion française outre-mer, pour y puiser des leçons de courage et de fierté. C'est l'histoire politique générale donc qui a fourni la plus claire partie des ouvrages dans ces collections dont les grandes maisons d'édition ont activement poussé le lancement : Aubier présente présent ainsi *Les grandes crises de Vhistoire* ; Fayard, *Connaissance de Vhistoire*; Flammarion, *V Histoire*; Stock, *Etudes Françaises* ; Michel, *Collection des chefs-d' oeuvre de Vhistoire*; Hachette, *La vie quotidienne et Le Rayon d'histoire*.

Il va de soi que dans ces collections les ouvrages de vulgari-

(2) A. de Saint-Léger, *Histoire de Lille, des origines à 178g*, Lille, 1943, 480 p. *Histoire de Lorraine*, Nancy, 1939, x-740 p. *Histoire de Lyon, des origines à i5g5*, pas la direction d'A. Kleinclausz, t. v (xvi<sup>e</sup>S.), par R. Doucet, in-4, p. 346-349. *Bordeaux dans la nation française*, 1939, in-4, 345 p.

sation abondent, et nous n'avons pas à les citer ici. Cependant, on y trouve aussi des travaux de synthèse auxquels la personnalité de leurs auteurs confère véritablement le caractère de contribution nouvelle au sujet traité. Lorsqu'un maître de l'époque médiévale comme J. Calmette étudie *Les Rois de France*, ou qu'un historien aussi solide que M. Reinhard expose le redressement national sous le règne d'Henri iv, on peut être certain que même un spécialiste ne perdra pas son temps à consulter ces pages. A un degré au-dessous, J. Madaule s'est essayé à une synthèse de l'histoire de France, encore empêtrée dans une présentation trop scolaire et dans une façon surannée (parce qu'essentiellement politique) de considérer le sujet, mais où l'on trouve une bonne documentation, avec une pensée personnelle qu'on retiendra par endroits (3).

A qui aborde la période médiévale s'offre dès le premier pas *Y Initiation aux études d'histoire du Moyen-Age* de L. Halphen. Manuel précieux au seul étudiant, penseront certains, en en considérant la minceur? Non point: les deuxième et troisième parties (*Les publications de textes* et *La recherche historique*) seront utiles souvent au meilleur érudit (4).

*U Histoire Générale*, qu'on continue à désigner par le nom de son fondateur G. Glotz, a publié en 1940-1941 son tome vi. La première partie en est due à R. Fawtier et porte sur l'Europe Occidentale de 1280 à 1328. La deuxième va de 1328 à 1380 et comprend les mêmes régions, — en théorie dq moins : car on regrettera fort que l'auteur, A. Coville, excellent spécialiste des questions françaises, ait négligé délibérément la Péninsule Ibérique et l'Angleterre. Heureusement, on ne saurait adresser le même reproche au tome vu, qui couvre la période allant de la fin du xiv<sup>e</sup> siècle aux guerres d'Italie: J. Calmette y traite la France et la Péninsule Ibérique, E. Déprez l'Angleterre avec une maîtrise que nul de contestera; notons la date qu'ils assignent à la fin du

(3) J. Calmette, *Les Rois de France*, 1943, in-12, 207 p. M. Reinhard, *Henri iv ou la France sauvée*, 1943, in-12, 287 p. J. Madaule, *Histoire de France*, t. 1 (des origines à 1715), 1943, 420 p. (le t. 11 a paru en 1945); du même, *Saint Louis, Roi de France*, 1943, in-12 112 p.

(\*) L. Halphen, *Initiation aux études d'histoire du Moyen-Age*, 1940, 141 p.

Moyen-Âge, celle du traité de Pecquigny (1475), qui termina véritablement la Guerre de Cent Ans. Sur l'Asie Orientale, des origines au xv<sup>e</sup> siècle, la même collection a présenté en 1941 l'important et érudit ouvrage de H. Grousset, J. Auboyer et J. Buhot<sup>(5)</sup>.

Voici quatre œuvres de synthèse, dues à quatre maîtres des études médiévales. Ch. Diehl donne une vue d'ensemble de ses travaux, qui éclairent tant l'histoire byzantine. F. Lot présente la France, des origines à la Guerre de Cent Ans. R. Fawtier trace un tableau d'ensemble des Capétiens. Marc Bloch analyse *La Société Féodale*. Nous nous arrêterons au dernier, tant à cause de son importance exceptionnelle que parce qu'il constitue l'œuvre ultime du grand historien, mort pour son pays à Lyon au printemps de 1944. Géographiquement, il s'étend sur tout le domaine germano-romain, et chronologiquement il va de 850 environ au début du xm<sup>e</sup> siècle. Voici d'abord l'étude du milieu, en y distinguant les deux âges féodaux, si différents, et en faisant une large place à la mentalité et à la vie intellectuelle. Viennent ensuite *Les liens d'homme à homme*: ceux du sang, le groupe lignager, le lien vassalique avec son évolution en France et hors de France, la seigneurie rurale. Enfin, ce sont *Les classes et le gouvernement des hommes*, avec en particulier l'étude des monarchies constituées après l'ère carolingienne. Ampleur du sujet, ordre et clarté (un style un peu difficile par endroits), immensité de la documentation, souci constant de rechercher les causes, emploi fécond de la méthode comparative, intérêt et nouveauté des hypothèses assurent à cet ouvrage une place de tout premier rang<sup>(6)</sup>.

(5) *Histoire générale*, publiée sous la direction de G. Glotz; t. vi, *L'Europe Occidentale de 1280 à 1328*: 1<sup>re</sup> partie, par R. Fawtier, 1940, 460 p. et 2<sup>e</sup> partie, par A. Coville, 1941, p. 401 à 688; t. vu, *L'Europe Occidentale, de la fin du Xiv<sup>e</sup>s. aux guerres d'Italie; les premières grandes puissances*, par J. Calmette et E. Déprez, 1939, 647 p.; t. x, *L'Asie Orientale, des origines au XV<sup>e</sup>s.*, par H. Grousset, J. Auboyer et J. Buhot, 1<sup>re</sup> partie: *les Empires*, 1941, 584 p.

(6) Ch. Diehl, *Les grands problèmes de l'histoire byzantine*, 1943, in-16, 178 p. F. Lot, *La France, des origines à la Guerre de Cent Ans*, 1941, 277 p. R. Fawtier, *Les Capétiens et la France*, 1942, 224 p. Marc Bloch, *La Société Féodale*, t. 1: *La formation des liens de dépendance*, 1939, xxv-472 p.; t. 11: *Les classes et le gouvernement des hommes*, 1940, xvii-287 p. (importants comptes-rendus dans *Journal des Savants*, 1943, et *Revue Historique*, 1944).

Les problèmes, indissolublement liés, de la structure politique et sociale au Moyen-Age progressent par des études locales approfondies comme celles de J. Dhont pour la Flandre, ou l'important ouvrage où R. Carrabie expose pour la Normandie la nature de la propriété foncière. La Bourgogne est favorisée, avec les monographies de P. de Saint-Jacob, avec surtout les recherches de l'abbé Chaume dont la mort (1946) est une si lourde perte pour l'école historique française. En collaboration avec M. Chevrier, il avait édité, et de façon exemplaire, les très importantes chartes de Saint-Bénigne de Dijon pour la période 990-u 24. De ses capitales *Origines du duché de Bourgogne*, il laisse heureusement le tome v (domaine ecclésiastique et principautés laïques du ix<sup>e</sup> au xi<sup>e</sup> siècle) prêt à paraître (7).

P. Belperron expose *La croisade contre les Albigeois (120g-124g)*; le lecteur ne se laissera pas effaroucher par les excommunications bruyantes que l'auteur fulmine contre ses prédécesseurs, et il trouvera dans ce livre une synthèse commode et bien informée. Il se méfiera bien davantage des conclusions générales que tire J. M. Tourneur-Aumont d'une étude locale (d'ailleurs intéressante et neuve) sur la Bataille de Poitiers (1356), lesquelles ont été sévèrement critiquées. Ce sont des travaux plus limités, mais plus solides, que la publication de documents sur Jean Sans-Peur à partir de 1398, et sur Isabelle de Portugal depuis son mariage (1430) jusqu'à sa mort (1471) ceux-ci tirés des archives de Flandre et de Bourgogne (8). La crise terrible que fut pour la France la Guerre de Cent Ans et le relèvement qui en effaça les traces a attiré, en les lourdes années qui suivirent 1400, les attentions et

(7) J. Dhont, *Notes sur l'histoire ancienne de la Flandre*, dans *Revue du Nord*, avril 1943. R. Carrabie, *La propriété foncière dans le très ancien droit normand*, Caen, t. 1: *La propriété domaniale*, 1943, 50-348-LXXVII p. P. de Saint-Jacob, *Etudes sur l'ancienne communauté rurale en Bourgogne*, dans *Annales de Bourgogne*, 1943. *Chartes de Saint-Bénigne*, publiées par Chaume et Chevrier, Dijon; 1.1: à paraître; t. 11, 990-1124: 1943. Abbé Chaume, *Origines du Duché de Bourgogne*, Dijon, 4 t., plus le t. v à paraître.

(8) P. Belperron, *La Croisade contre les Albigeois et l'union du Languedoc à la France, 120g-1249*, 1942, in-12, xxii-500 p. J. M. Tourneur-Aumont, *La bataille de Poitiers (1356) et la construction de la France*, Poitiers, 1940, 555 p. J. Mirot, *Jean sans Peur de 1368 à 1405, d'après les Comptes de sa Chambre aux Deniers*, 1939, 117 p. *Itinéraire d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne et comtesse de Flandres*, Lille, 1938, xxix-191 p.

les esperances. Avec une solide érudition et un bon esprit critique, en un style quelque fois recherché, J. d'Avout retrace le conflit qui aux Armagnacs, gens du Centre, de l'Ouest et du Sud-Ouest, opposa les Bourguignons avec l'Est, le Nord et Paris. P. Champion et P. de Thoisy étudient un épisode de cette rivalité: le traité par lequel, à Troyes le roi fou Charles vi légua son royaume au souverain d'Angleterre. Bordeaux présente à cette époque une importance telle qu'il faut placer sur le plan de l'histoire générale l'étude que X. Védère nous présente des Swyn\* burne, qui en furent maires aux xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècle (9).

Au lendemain de la Guerre de Cent Ans, l'autorité royale s'affermi suivant des procédés qu'on suivra dans J. Chevrier, à propos du Parlement de Dijon vers la fin du règne de Louis xi et au début de celui de Charles vm. L'ouvrage que Ch. Terrasse consacre à François i<sup>e</sup> présente plus d'ampleur. On le complétera avec celui où P. Champion nous montre, en cette brillante époque, l'envers de la tapisserie. L'aspect intellectuel et artistique apparaît au premier plan dans la biographie que M<sup>lle</sup> Métraï consacre à Vigenère, archéologue, et critique d'art, qui établit la liaison entre la Rome antique, les grands Italiens de la Renaissance et les milieux français (10).

Sur les questions religieuses au xvi<sup>e</sup> siècle, un livre important concerne la Réforme anglaise: le tome n de l'ouvrage dû à l'abbé Constant et qui, avec érudition et clarté, débrouille la période 1547-1553. Pour les années du règne de Henri ni, nous voici pourvus par R. L. Lefèvre d'une édition du fameux Journal de l'Etoile. Un de nos meilleurs spécialistes du xvi<sup>e</sup> siècle, qui par ailleurs s'intéresse particulièrement aux choses de Lorraine et aux ques-

(9) J. d'Avout, *La querelle des Armagnacs et des Bourguignons*, 1943, 431 p. P. Champion et P. de Thoisy, *Bourgogne, France et Angleterre au traité de Troyes*, 1943. X. Védère, *Les Swynburne, maires de Bordeaux*, dans *Revue de l'Histoire de Bordeaux*, 1943. Un essai de synthèse a été tenté par A. Bailly, *La Guerre de Cent Ans*, in-12, 1943.

(10) G. Chevrier, *Les debuts du Parlement de Dijon* dans *Annales de Bourgogne*, 1943. Ch. Terrasse, *François I<sup>er</sup>, le roi et le règne*, 1943, t. i. P. Champion, *L'envers de la tapisserie, le règne de François I<sup>er</sup>*, 1942. D. Métraï, *Biaise de Vigenère, archéologue et critique d'art*, i523-i5g6> 1939, viii-324 p.

tions militaires, G. Zeller, étudie le siège de Metz par Charles-Quint (1552), épisode exceptionnellement lourd de conséquences nationales et internationales. J. Héritier donne une biographie de Michel de l'Hospital, et les *Annales de Bourgogne* plusieurs bonnes études sur la Ligue (41).

G. Hanotaux et le duc de la Force présentent la synthèse de leurs grands travaux sur Richelieu. Les éditions Plon publient des textes bien choisis de Louis XIV. L'ouvrage très solide et creusé de A. Pintard sur les courants de pensée anti-chrétienne dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle intéresse l'histoire politique autant que celle des idées. Mi-politique, mi-social aussi est celui de G. de La Rochefoucauld sur Marie Leszczyńska, femme de Louis XV. De même l'étude de Mademoiselle Y. Bézard qui, avec une excellente introduction, publie 104 lettres (1743-1766) du président de Brosses à ses amis genevois. L'évolution au XVIII<sup>e</sup> siècle d'une ville comme Nantes, vue à travers la monographie de A. Lelièvre, importe autant à l'histoire générale qu'à celle de l'art.

C'est en pleine explication de la Révolution que nous introduit

B. Faÿ, quand il recherche les rapports entre la franc-maçonnerie et l'évolution des idées. Enfin, comment ne classerions-nous pas sous le même titre la monumentale étude de C. E. Labrousse, bien qu'elle se limite aux questions économiques? A traiter la crise de l'économie française à la fin de l'Ancien Régime, l'auteur fait comprendre de façon profonde l'ébranlement de 1789. Lui-même d'ailleurs a posé la question en ces termes: 1789, révolution de misère, ou révolution de prospérité? Il n'en reste pas moins que l'historien politique devra être sérieusement initié aux méthodes actuelles des recherches économiques pour tirer tout le grand profit qu'elles comportent de ces pages denses et neuves, mais très techniques, sur les caractères généraux de la production, des

i<sup>11</sup>) G. Constant, *La Réforme en Angleterre*, t. 11 : *L'introduction de la Réforme en Angleterre, Edouard VI (154-1553)\** 1939, 587 p. *Journal de VEstoile pour le règne de Henri III, 1574-1589*, publié par L. R. Lefevre, 1943, 777 p. C. Zeller, *Le siège de Metz par Charles-Quint (1552)*, Nancy, 1948, 272 p. H. Drouot, *Ecumeurs de banlieue au temps de la Ligue*, et Ch Croix, *La Ligue dans le bailliage de La Montagne*, dans *Annales de Bourgogne*, 1943. J. Héritier, *Michel de l'Hospital*, 1943, 233 p. Cf. aussi P. Champion, *Paris au temps des guerres de religion*, et *Paris sous Henri III*, 1942.

échanges et sur le cycle des prix (avec un exemple pris dans la viticulture) <sup>(12)</sup>.

Sur les débuts de l'agitation révolutionnaire sous le règne de Louis xvi, voici deux travaux importants. AL Lhéritier dépeint l'agitation à Bordeaux, et dit comment s'y préparèrent les élections aux Etats-Généraux; bonne étude, quoique trop limitée à l'aspect purement politique. C'est en Dauphiné que nous transporte J. Egret; on sait l'importance que présenta cette province pendant la Pré-Révolution; cet ouvrage volumineux, parfaitement informé, en même temps que clair et bien écrit, sur le Parlement du Dauphiné, ne se réduit donc pas à l'analyse — pleine d'intérêt d'ailleurs — d'un grand corps de justice sous l'Ancien Régime: il éclaire un épisode proprement national, et d'importance. De même 5a monographie, par le même auteur, des derniers Etats dauphinois, tenus à Romans en 1788-1789 <sup>(13)</sup>.

Nous voici donc à la Révolution Française, et c'est por constater dès l'abord que cette période n'attire plus les chercheurs comme jadis. Un ouvrage cependant est ici de poids, celui de F. Broesch, 178g, *Vannée cruciale*. Sa valeur est due à la connaissance aprofondie que possède l'auteur des questions financières à cette époque: il a pu ainsi établir avec exactitude la situation budgétaire telle qu'elle se présentait aux Etats-Généraux. Comme d'autre part il est fort objectif, et dégagé des partis-pris qui faussent tant de recherches, le jour dont il éclaire ce printemps

<sup>(12)</sup> G. Hanotaux et duc de La Force, *Richelieu*, 1943, 231 p. Louis xiv, *Mémoires et Lettres*, 1943, 128 p. A. Pintard, *Le libertinage érudit dans la première moitié du XVVs*, 1943, 2 in-8. G. de La Rochefoucauld, *Marie Lecpnaska, femme de Louis XV, 1703- 1768*, 1943, 326 p. Y. Bezard, *Le Président de Brosses et ses amis de Genève*, 1940, 255 p. A. Lelièvre, *U urbanisme et Varchitecture à Nantes au XVUis.*, Nantes, 1942, 323 p. B. Faÿ, *La Franc — Maçonnerie et la révolution intellectuelle au XVnies.*, 1942. G. E. Labrousse. *La crise de d'économie française à la fin de V Ancien Régime et au début delà Révolution*, t. 1: *Aperçus généraux, sources, méthode, objectifs; la crise de la viticulture*, 1943, 664 p.

<sup>(13)</sup> M. Lhéritier, *La Révolution à Bordeaux dans Vhistoire de la Révolution Française*, t. 1: 1787-1789, 1442. J. Egret, *Le Parlement de Dauphiné et les affaires publiques dans la deuxième moitié du XVlll's.* ; t. 1: 1756-1775; t. 11: 1775-1790, 2 gd in-8, 1442, 416 et 330 p. ; du même, *Les derniers Etats de Dauphiné, Romans (r/88-ij8g)*, 1942, 175 p.

de 178g est d'une intéressante nouveauté. — Mais, ce progrès signalé, nous ne trouvons plus guère à indiquer pour la période révolutionnaire que quelques publications ; les lettres de Gensonné, éditées par R. Brouillard, sur les rapports de Dumouriez et des Girondins ; celles de Hoche, mises à jour par le chanoine Uzureau, et utiles pour les guerres de Vendée en 1794-1795. Ajoutons la monographie du lieutenant-colonel Carnot sur les campagnes des volontaires bourguignons (14).

Napoléon au contraire a connu la faveur des historiens et du public. Plusieurs ouvrages portent sur ses écrits: A. Dansette en donne des extraits bien choisis et bien classés; M. Vox réunit 600 «lettres de travail» pour la période 1806-1810; les uns et les autres éveillent chez le lecteur, devant la puissance et la souplesse de cette intelligence, l'admiration que jamais la *Correspondance* ne manque de susciter. A. Ciana se penche en paléographe sur l'écriture même de Napoléon, dont il donne de nombreuses et belles reproductions, bien commentées (15).

La grande. *Histoire du Consulat et de l'Empire* de L. Madelin en était arrivée en 1943 au tome vu. Les qualités s'en maintiennent: aisance et brillant de la présentation. Les défauts, souvent signalés, ne s'en corrigent guère: point de vue uniquement politique, documentation vraiment insuffisante, tant française qu'étrangère. Nous sommes bien obligés de dire que dans le tome vu (*L'affaire d'Espagne*), aucune information portugaise ni espagnole n'apparaît alors que notre *Napoléon et l'Espagne* les met à la disposition des érudits (16).

Voici en revanche quelques ouvrages d'une belle solidité. L. Bourdon s'est intéressé à la Constitution de l'an vm; il en

(14) F. Broesch, *J78g, Vannée cruciale*, 1941, 337 p. R. Brouillard, *Dumouriez et les Girondins*, dans *Revue d'histoire de Bordeaux*, 1943. Chanoine Uzureau, *Hoche en Vendée, Correspondance inédite, 1794-95*, dans *L'Anjou Historique*, 1943. Lt Cel Carnot, *Les volontaires de la Côte d'Or en Campagne*, Dijon, t. II, 1942, 11-374 p.

(15) A. Dansette, *Les vues politiques de Napoléon*, 1939, in-18, xxi-433 p. Napoléon, *Correspondance, 600 lettres de travail, 1806-10*, publiées par M. Vox, 1943, xxii-572 p. A. Ciana, *Napoléon: autographes, manuscrits, signatures*, 1939, in-4, m p.

(16) L. Madelin, *Histoire du Consulat et de l'Empire*; t. v: *L'avènement de l'Empire*; t. vi: *Vers l'Empire d'Occident*; t. vii: *L'affaire d'Espagne*.

montre la genèse, et que l'influence de Bonaparte n'y fut pas aussi grande qu'on le croyait. Dans son grand travail sur la réforme judiciaire menée à bien par le Consulat, c'est sur presque toutes les institutions révolutionnaires et impériales qu'il nous informe de façon très érudite et vraiment neuve. Dans sa biographie du cardinal Cambacérès, Ch. Ledré joint à une documentation approfondie un vrai charme de présentation; la question des rapports entre l'Eglise de France et l'Empereur lui devra beaucoup. M. Dunan montre comment en Allemagne, et particulièrement en Bavière, le régime napoléonien, d'abord bien accueilli, finit par soulever le sentiment national ; à propos du système continental, la portée de cette étude s'étend à l'Europe entière; l'érudition en est étonnante, mais lourde parfois, comme le style. — Parmi les grands ouvrages, on ne peut se dispenser de citer *Y Histoire de la Langue Française*, de F. Brunot, dont le tome x en arrive à la Révolution et à l'Empire; elle touche à la presse, à l'éloquence parlementaire, à l'instruction publique et intéresse au premier chef notre spécialité. Notre incompetence s'incline devant les éloges qu'en font les philologues. Mais comme historien, nous souhaiterions qu'elle s'appuyât sur des textes d'authenticité toujours certaine, ainsi que sur une connaissance plus objective et plus poussée des événements que traduisent les documents étudiés (17).

Les travaux qui suivent sont d'importance moindre. *Napoléon et sa police*, d'E. d'Hauterive, est un tableau rapide, mais tracé par un bon spécialiste. De Fiévée, qui fut un informateur écouté de Napoléon, on a exhumé les meilleurs rapports. E. Dard, napoléonisant averti, nous renseigne sur quelques personnages touchant à l'Empereur, Talleyrand surtout, et sur Narbonne. Sur 1812, B. Dundulis accumule des informations souvent utiles à propos des rapports entre Napoléon et la Lithuanie; F. Bac publie des correspondances sur la retraite de Russie. J. Thiry publie

(17) J. Bourdon, *La Constitution de Van VIII*, Rodez, 1942, 125 p.; *La Réforme judiciaire de Van VIII*. 1941, 2 in-8, vi-498 et 65g p. Ch. Ledré, *Le Cardinal Cambacérès, archevêque de Rouen, 1802-1818*, 1943, xxi-536 p. M. Dunan, *Napoléon et l'Allemagne, Le Système Continental et les débuts du royaume de Bavière, 1806-1808*, 1942, y55 p. F. Brunot, *Histoire de la langue française*, t. x, 1939, 565 p.

une série d'ouvrages sur la fin de l'Empire, trop vite écrits et, malgré une bibliographie imposante, documentés parfois à des sources aussi vieilles que Thiers. F. Ponteil entasse les petits détails sur la crise de 1814-1815. R. Grand reprend l'histoire de la chouannerie de 1815<sup>(18)</sup>.

La liquidation des guerres napoléoniennes nous est mieux connue maintenant grâce à J. Fouques-Duparc, diplomate en vue et historien solide. Sur cette même époque de la Restauration, voici la monographie de E. Beaujot sur un département important, celui du Nord, et l'essai de J. Bertaut pour une vue d'ensemble. C. Scheffer détruit des légendes sur l'origine de l'expédition mexicaine, qu'il voit essentiellement sous l'angle économique et de civilisation. Les affaires intérieures du Second Empire se reflètent dans les lettres publiées d'Allain-Targé, vives, intelligentes et bien informées. Les débuts de la 111<sup>e</sup> République apparaissent dans le tome 11 (1870-1875) des *Mémoires* laissés par ce grand chef du parti royaliste que fut le duc de Broglie, et dans les *Souvenirs* moins importants du légitimiste Pradel de Lamase. Un document capital sur la politique extérieure française de 1870 à 1914 est la *Correspondance* de Paul Cambon, esprit ferme et lucide, très informé, dont le rôle fut important en Tunisie, à Madrid et à Constantinople, — et essentiel à Londres. Beaucoup moins à prendre, quoique le personnage soit infiniment plus bruyant, dans les *Mémoires* de J. Caillaux. Dans ses *Oeuvres*, dont l'édition est arrivée à son terme en 1939, Jaurès apparaît autant que peut vivre sur du papier un génie essentiellement verbal et fait pour les contacts humains. Dans Briand, il y avait certes plus de mystère; G. Suarez, pour sa grande biographie, possédait son journal personnel, et c'est là ce qui peut donner de la valeur historique à ces pages intelligentes, mais passionnés. — Sur le grand problème français depuis le milieu du xix<sup>e</sup> siècle, celui de la popu-

(18) E. d'Hauterive, *Napoléon et sa police*, 1943, in-12, 316 p. J. Fiévée, *Conseils à Napoléon, 1802-1813*, 1941, 188 p. E. Dard, *Dans l'entourage de l'Empereur*, 1940, 282 p. et *Un confident de l'Empereur, le comte de Narbonne, 1755-1813*, 1942, 316 p. B. Dundulis, *Napoléon et la Lithuanie en 1812*, 1940, 346 p. F. Bac, *Le retour de la Grande Armée, 1812*, 1939, 366 p. J. Thiry, *La première Restauration, Les Cent-Jours, Waterloo*, 1942 et 1943, 396, 392, et 392 p. F. Ponteil, *La chute de Napoléon I<sup>er</sup> et la crise française de 1814-1815*, 1943, 350 p. R. Grand, *La chouannerie de 1815*, 1942.

lation, trois volumes étudient le mouvement démographique de 1836 à 1936 <sup>(19)</sup>.

Si, comme nous le disions, l'intérêt du public s'est tourné vers l'expansion coloniale française, c'est de vulgarisation surtout qu'il a dû se satisfaire. Depuis 1942 du reste, la métropole n'a plus connu ce qui se publiait dans l'Empire.

S. Berbain étudie la traite des noirs dans le golf de Guinée au xvii<sup>e</sup> siècle. Des lettres inédites du bailli de Suffren sur ses campagnes entre 1779 et 1784 publiées par R. Pernoud, ajoutent peu à nos connaissances maritimes, mais font mieux ressortir la physionomie de ce grande (et rude!) marin. De la même érudite, deux petites études sur la prise de Rio-de-Janeiro par les Français en 1763, et sur les Portugais du Brésil vus par un négrier.

E. Lauvrière nous donne une importante histoire de la Louisiane française, poussée jusqu'à nos jours. L'étude de Grandidier sur la pénétration à Madagascar jusqu'en 1861 est d'un bon spécialiste. P. Heidsieck donne les grands textes de Lyautey <sup>(20)</sup>.

Pas d'ouvrages d'ensemble nouveaux sur l'expansion coloniale. Ce ne sont que des rééditions, et de simples manuels, que les volumes de J. Tramond sur l'histoire maritime de la France jusqu'en 1815, et de G. Hardy sur la colonisation française; mais ils sont sûrs et commodes. Des ouvrages de luxe, celui de E. Lajoux

<sup>(19)</sup> J. Fouques-Duparc, *Le troisième Richelieu, libérateur du territoire*, Lyon, 1940. E. Beaujot, *Le département du Nord sous la Restauration*, dans *Revue du Nord*, 1939-42-43. J. Bertaut, *Le retour à la monarchie, 1814-30*, 1943, 279 p. G. Scheffer, *Les origines de l'expédition du Mexique, 1858-62*, 1939, iv-275 p. Allain-Targé, *La République sous l'Empire, Lettres (1864-1870)* 1939, xxxii-225 p. Duc de Broglie, *Mémoires*, t. 11, 1870-73, 1941, 402 p. P. Pradel de Lamase, *Légitimisme et Papauté... souvenirs*, 1942. P. Cambon, *Correspondance, 1870-1914*, t. 1: 1870-1898, 1940, 461 p. (la suite parue depuis). J. Caillaux, *Mes Mémoires*, t. 1 (1863-1907) et 11 (1907-1912), 1942 et 1943. J. Jaurès, *Oeuvres*, t. ix et dernier, 1939, (1912-1914), 405 p. G. Suarez, *Briand*, t. ni (1914-1916) et iv (1916-1918), 1939 et 1940, 366 et 11-499 p.

<sup>(20)</sup> S. Serbain, *Etudes sur la traite des noirs au golfe de Guinée: le comptoir français de Juda (Ouidah) au XVIII<sup>e</sup>s.*, 1943, 128 p. R. Pernoud, *Lettres inédites du bailli de Suffren*, Mantes, 1941, in-4, 86 p ; *Mélanges anecdotiques.* dans *Cahiers d'Histoire et de Bibliographie*, 1942. E. Lauvrière, *Histoire de la Louisiane française (1682-1803)*, 1940, 445 p. G. Grandidier, *Histoire politique et coloniale de Madagascar*, t. 1, 1942, in-f<sup>o</sup>, 397 p.

sur les troupes coloniales de 1665 à 1786, et celui de G. Toudouze sur les équipages de la marine de guerre, complètent nos connaissances iconographiques <sup>(21)</sup>.

Tels sont pour 1939-1944 (sauf d'inévitables lacunes, dont nous nous excusons) les travaux publiés en France sur l'histoire politique et l'histoire générale. On sentira les difficultés que leurs auteurs ont dû surmonter, et l'on appréciera l'effort qu'ils ont fourni, en l'attente de circonstances plus favorables à la recherche et à la pensée.

ANDRÉ FUGIER

## Inglaterra

### História geral e politica (1941)

For early history there is little British work to record. *A life and times of St. Leo the Great* by Trevor Jalland (S. P. C. K.) incorporated new material. C. E. Stevens contributed an article on «Gildas sapiens» to the *English historical review* (LVI, July), suggesting that the chronicler was sometimes more correct than hitherto supposed. F. M. Stenton continued his examination of «The historical bearing of place-name studies» with a paper on «Anglo-Saxon heathenism» (*Trans. R. Hist. Soc.* 4<sup>th</sup> ser. vol. xxiii). The same volume contained a paper by Philip Grierson on «The relations between England and Flanders». The most significant book on the middle ages was A. W. A. Leeper's *A history of medieval Austria*, edited by R. W. Seton-Watson and C. A. Macartney (Oxford University Press). The late Allen Leeper was on the staff of the British Embassy at Vienna and spent his leisure preparing this work from primary

<sup>(21)</sup> J. Tramond, *Manuel d'histoire maritime de la France, des origines à 1715*, 1943, 921 p. G. Hardy, *Histoire de la colonisation française*, 1943, vin-348 p. E. Lajoux, *Le lys, l'ancre et la croix: les régiments qui construisirent l'empire d'outre-mer, 1665-1786*, 1943, G. Toudouze, *Les équipages de la marine française*, 1943, in-f°, 150 p.